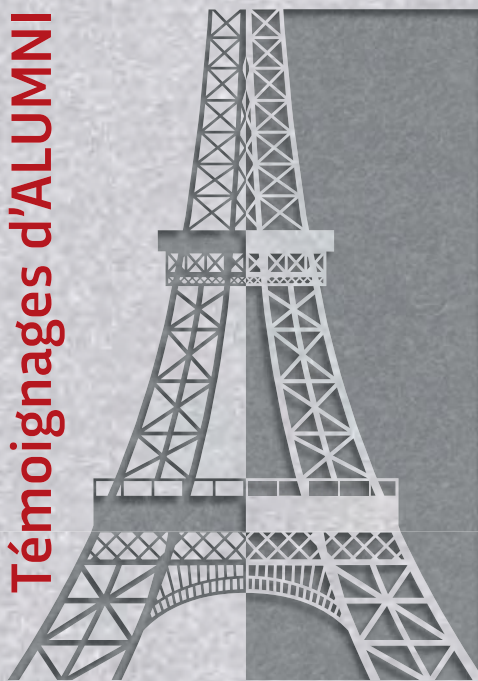


# MA FRANCE

Témoignages d'ALUMNI





**MA**  
**FRANCE**

Témoignages d'ALUMNI



© Campus France – 28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris – [www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

**MA**  
**FRANCE**





Préface .....	p. 7
<b>SOUVENIRS DE CAMPUS</b> .....	p. 9
Focus sur <b>Jason Sanderson</b> .....	p. 13
Carrière: <b>Flavio Nappi</b> .....	p. 14
<b>RENCONTRES</b> .....	p. 17
Focus sur <b>Jean-Patrick Mackossaud</b> .....	p. 21
Carrière: <b>François Sylla</b> .....	p. 22
<b>NOUVEAUX HORIZONS</b> .....	p. 25
Focus sur <b>Chen Zhu</b> .....	p. 29
Carrière: <b>Nadine Fattouh</b> .....	p. 30
<b>ESCAPADES GOURMANDES</b> .....	p. 33
Focus sur <b>Morena Leite</b> .....	p. 37
Carrière: <b>Cristina Derache</b> .....	p. 38
<b>SUR LE BOUT DE LA LANGUE</b> .....	p. 41
Focus sur <b>Jennifer Flay</b> .....	p. 45
Carrière: <b>Noriko Carpentier-Tominaga</b> .....	p. 46
<b>POUR MOI, LA FRANCE C'EST...</b> .....	p. 49
Focus sur <b>Mohamed Salah Ben Ammar</b> .....	p. 53
Carrière: <b>Nicolas Baker</b> .....	p. 54
Trombinoscope .....	p. 56





L'attractivité de notre enseignement supérieur est incontestable. Troisième destination des étudiants dans le monde, la France accueille 300 000 étudiants étrangers issus de tous les continents. Ils représentent 12,1 % des étudiants. Nous pouvons faire encore mieux : l'objectif est d'atteindre 20 % d'étudiants étrangers d'ici 2025.

En créant France Alumni à l'automne 2014, nous avons souhaité donner aux étudiants étrangers qui ont fait le choix d'étudier en France un espace de partage et d'échange, convivial et simple d'accès.

Un an après son lancement, France Alumni est devenu un outil majeur de mise en relation entre les étudiants mais également une plateforme de promotion culturelle, touristique et économique de notre pays.

Nous avons souhaité aujourd'hui donner la parole à ces étudiants, écouter leurs témoignages. Car venir étudier à l'étranger, c'est d'abord une expérience humaine. Ces témoignages émanent de pays divers : Brésil, Mozambique, Viêt Nam, Russie et bien d'autres. De cette diversité géographique et linguistique émergent des éléments communs : la découverte parfois déroutante des rituels français, des aventures intellectuelles extrêmement fortes, des amitiés solides nouées au fil des mois.



*Laurent Fabius*

**Laurent Fabius**

Ministre des Affaires étrangères  
et du Développement international

Photo : ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Tous s'accordent au moins sur un point : l'enrichissement qu'a représenté ce séjour. Ils sont nombreux à en parler comme l'un des temps les plus forts de leur existence. Les liens qu'ils ont créés avec notre pays sont durables. Leur enthousiasme montre que la France sait réserver le meilleur accueil aux étudiants internationaux.

Cet accueil, c'est un état d'esprit, mais ce sont aussi des actions concrètes : le déploiement des « guichets uniques d'accueil des étudiants étrangers », l'amélioration des procédures de délivrance de la carte de séjour « étudiant ». Autant de dispositions pour que les étudiants étrangers puissent venir étudier dans nos universités ou nos grandes écoles dans les meilleures conditions.

Les témoignages qui suivent sont précieux pour ceux qui souhaiteraient venir, à leur tour, étudier en France ; ils sont aussi instructifs pour les Français, en leur offrant un autre regard sur leur enseignement supérieur.

L'ouverture au monde est une chance pour notre enseignement supérieur, une chance que nous avons su saisir et qu'il nous appartient de développer encore davantage.

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, une excellente lecture.



*N. Vallaud-Belkacem*

**Najat Vallaud-Belkacem**

Ministre de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Photo : Margot L'Hermitte – ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



# SOUVENIRS **DE CAMPUS**



## « Le meilleur pays pour les échanges universitaires »

Sophia Rischbieter

BRÉSIL

Université Toulouse I – Capitole



Ma vie en France? Je n'ai pas de mots pour la décrire! Pendant ces six mois, j'ai pu améliorer mon français grâce à mes professeurs et mes amis. Les cours à

l'université m'ont permis d'apprendre énormément de choses. Du coup, je propose de remplacer les vieux clichés par un autre: la France est le meilleur pays pour les échanges universitaires. Mieux, non? En tout cas, c'est ce cliché que je veux transmettre à mes amis.

***“Les cours à l'université m'ont permis d'apprendre énormément de choses.”***

## Une façon unique de structurer la pensée

L'écriture d'une thèse en français a représenté un chapitre bien particulier de ma vie professionnelle et personnelle. Le dépaysement commence par le célèbre plan en deux parties : il est très apprécié dans les facultés de droit. Les phrases et les formules doivent être à la fois succinctes, précises et limpides ; mais il faut aussi adopter une structure de raisonnement très rigoureuse. Ma directrice aimait citer Victor Hugo : « La forme, c'est le fond qui remonte à la surface. » Le plus beau jour de ma vie a sans doute été ce 7 janvier 2012 déjà lointain : j'ai soutenu à la Sorbonne, place du Panthéon, ce travail doctoral qui continue de m'apporter énormément.

**Camila Silva Nicácio**  
BRÉSIL  
Université Panthéon-Assas

## Ma première intervention dans un colloque français

J'entends encore retentir les applaudissements du public auxquels j'ai eu droit lors de ma première intervention dans un colloque français : c'était comme une musique douce et chaleureuse. Un universitaire allemand a même fait signe à ses élèves de se lever et de m'applaudir debout ! C'était une façon de féliciter une étudiante pour son travail. Je me suis alors dit que la France était à la hauteur de mes rêves, et qu'elle me

faisait une place. Quand plus tard j'ai eu en main les actes du colloque, cela m'a fait chaud au cœur : j'étais fière d'avoir contribué, aussi peu que ce soit, à un événement culturel français.

**Maria Matala**  
GRÈCE  
Université de la Sorbonne (Paris IV)

*“Quand j'ai eu en main les actes du colloque, j'étais fière d'avoir contribué à un événement culturel français.”*



### L'université française, la concrétisation d'un rêve

Effectuer mes études universitaires en France, c'était pour moi un rêve d'enfance : j'étais élève dans une école française et les professeurs parlaient tout le temps de ce pays. Ça été un vrai bonheur de pouvoir réaliser ce rêve.

**Youstina Esmat**  
ÉGYPTE

Université Panthéon-Assas (Paris)

*“Les secteurs universitaire et industriel sont dans un échange permanent.”*

### Des laboratoires bien équipés

Ici, les laboratoires de recherche sont bien équipés. Des budgets spécifiques sont dédiés à la recherche et au développement, ce qui facilite le financement des projets. En plus de se faire dans une bonne ambiance, le travail en équipe est un vrai atout : quand je rencontre des difficultés, mes chefs n'hésitent pas à intervenir et à m'expliquer. Mes collègues sont toujours disposés à me fournir des références d'articles ou de livres pour que je puisse avancer. Autre point très positif : les synergies entre le gouvernement, l'université et l'industrie. Les secteurs universitaire et industriel sont dans un échange permanent pour améliorer les produits et découvrir des méthodes plus efficaces et plus écologiques.

**Maya Puspita**  
INDONÉSIE

Institut universitaire européen de la mer (Brest)





## Jason SANDERSON

.....  
**ÉTATS-UNIS**

Université de Rennes II  
Enseignant-chercheur  
(États-Unis)

.....



*voir tout  
le témoignage  
en vidéo*

**|| Enseignant, je peux transmettre tout ce que j'ai appris dans ce pays aux étudiants qui s'apprêtent à partir. ||**

Quand je suis parti en France, je ne connaissais pas du tout ce pays. Il s'agissait seulement de rejoindre un groupe d'amis qui étaient partis là-bas. Je me suis dit : « Pourquoi pas ? » Dès qu'on sort de notre petite bulle, que ce soit celle des États-Unis ou d'un autre pays, on découvre un autre univers autant qu'on se

découvre soi-même. Quinze ans après mon retour, ce séjour en France m'apparaît toujours comme une expérience très positive. En tant qu'enseignant, je peux transmettre tout ce que j'ai appris dans ce pays à mes étudiants qui s'apprêtent eux aussi à partir.

## Flavio NAPPI

ITALIE  
ESCP Europe (Paris)  
Chef d'entreprise (France)

### UN ENTREPRENEUR CONNECTÉ

Titulaire d'un master en management de l'ESCP Europe, l'Italien Flavio Nappi est cofondateur de l'entreprise Extraverso. Il a aussi créé la Regatta ESCP Europe, qui met en contact étudiants et alumni de l'école avec les acteurs du monde de l'entreprise.

#### Un tour d'Europe étudiant

« Pour être vraiment européen, il fallait aller étudier à l'étranger. » Dublin, Londres, Valence, Turin, Madrid, ou encore la Suisse : les années de formation de Flavio Nappi sont autant d'étapes dans certaines des villes les plus dynamiques d'Europe. Mais c'est à Paris que ce Napolitain d'origine a fini par poser ses valises. En 2007, le voici titulaire d'un master en management de l'ESCP Europe. « Quand les jeunes Français commencent leurs études supérieures, ils ont déjà acquis de l'expérience, ne serait-ce qu'en faisant des stages ou des jobs d'été. La richesse des parcours, les nombreuses interactions avec les professeurs, la multidisciplinarité du cursus : à l'ESCP Europe, ce mélange fait la valeur ajoutée de la formation. »

#### Quand les réseaux ont le vent en poupe

À l'ESCP Europe, Flavio Nappi est déjà animé par l'envie d'entreprendre. Pour concilier sa passion du sport nautique et son goût du management, il crée en 2008 la Regatta ESCP Europe. Pendant quatre jours, cette course de voile réunit sur la côte napolitaine des étudiants et alumni venus des cinq campus de l'école (Paris, Turin, Berlin, Madrid, Londres) et des entreprises qui sont plus que de simples sponsors. Au programme, outre la régata, toute une série de rencontres : *social game*, « baptême de l'entrepreneur », pendant lequel les participants testent leur projet entrepreneurial auprès de managers, apéritifs BtoB entre entreprises partenaires, etc.

« Le but est de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants de l'ESCP Europe. Les gens se rencontrent dans un cadre qui permet de





*casser les barrières. C'est plus facile de faire connaissance sur un bateau que lors d'un entretien de recrutement!* » Le succès est immédiat: la première édition de la course rassemble 60 participants. Six ans plus tard, ils sont dix fois plus. L'association qui porte l'événement, Eventures, décline la formule en d'autres lieux: elle organise aussi une compétition de ski et un trophée de golf.

### **Extraverso, un concept accrocheur**

Après quelques années passées comme consultant en stratégie d'entreprise, Flavio Nappi décide de lancer sa propre entreprise. Avec Benedetto Levi, lui aussi ancien élève de l'ESCP Europe, il crée Extraverso. La start-up, lancée en 2013, propose des coques de smartphone conçues dans une résine utilisée au départ dans l'industrie nautique, et qui adhère aux surfaces les plus diverses. En fixant le smartphone à une fenêtre ou sur la vitre d'une

voiture, l'utilisateur peut visualiser en toute facilité des vidéos, utiliser le GPS, ou encore suivre une conversation sur Skype. Pratique, mais aussi esthétique: on peut personnaliser son produit en choisissant soi-même le design *via* le site d'e-commerce.

### **« Réunir les gens en communauté pour créer de la valeur »**

Extraverso se développe sur une stratégie de *bootstrapping*: l'entreprise a peu de capitaux de lancement, mais elle fédère un réseau de compétences qui permet d'assurer un développement croissant. Flavio Nappi s'appuie sur les contacts noués tout au long de ses études: « *En réunissant les gens au sein d'une communauté, on crée de la valeur. Quand je rencontre un problème ou une opportunité, je prends l'annuaire des alumni de mon école: c'est souvent là qu'est la solution.* » Aujourd'hui les produits Extraverso commencent à être vendus dans le monde entier: comme leur créateur, la marque n'a pas fini de voyager.



# RENCONTRES



## Un véritable échange culturel

**Do Thi Kim Cuc**

VIËTNAM

Université Toulouse I – Capitole



*“Les histoires qu’elle m’a racontées m’ont permis de **mieux comprendre la France, les Toulousains, la vie à la française.**”*

Ma mission, dans cette association, était de tenir compagnie à une dame âgée qui habitait toute seule, pas très loin de chez moi. Chaque samedi après-midi, je prenais mon vélo pour me rendre chez elle et rompre sa solitude. Je lui faisais la lecture, nous discussions de sujets divers. Il m’est arrivé de lui cuisiner un plat traditionnel vietnamien, le nem, qu’elle goûtait avec grand plaisir. Les histoires qu’elle m’a racontées m’ont permis de mieux comprendre la France, les Toulousains, la vie à la française. Cette rencontre a été un véritable échange culturel.

*“Qui aurait pu imaginer que j’aie tant de choses en commun avec quelqu’un qui a grandi à l’autre bout du monde?”*

**Eréndira Calderón González**

MEXIQUE

Université de Caen Normandie;  
Université Paris Ouest Nanterre La Défense

### Après les cours

Ici tout était vraiment différent par rapport à l’Indonésie. Les relations entre enseignants et étudiants étaient amicales. On pouvait échanger comme avec des amis, partager des opinions, faire des blagues et même passer des soirées ensemble.

**Maya Puspita**

INDONÉSIE

Institut universitaire européen de la mer (Brest)

*“Les relations entre enseignants et étudiants étaient amicales.”*

### Partager les passions

J’ai fait la connaissance de Dominique, un paysan des monts du Lyonnais. La passion qu’il avait pour son métier était communicative et il m’a beaucoup transmis.

**Camila Pâmala de Oliveira V. Xisto**

BRÉSIL

Université d’Avignon et des pays de Vaucluse



## Changements de regard

Quand nous nous sommes rencontrés, Arnaud disait qu'il aimait parler l'espagnol... mais aussi que ses parents trouvaient la Colombie trop violente pour qu'il aille le pratiquer là-bas! Après mes cinq mois de séjour en France, Arnaud avait changé de point de vue sur mon pays: il a fini par venir faire un stage à Bogotá, ma ville natale, en juillet 2015.

**Adriana Marcela Rodríguez**  
COLOMBIE  
Institut polytechnique LaSalle Beauvais

*“Après mes  
cinq mois de  
séjour en France,  
Arnaud avait  
**changé de point  
de vue sur mon  
pays.**”*

## « C'était un artiste amoureux de Paris »

Je ne comprenais pas tout ce que me disait cet homme mais j'étais fasciné par son histoire. C'était un artiste amoureux de Paris. Il avait vécu toute sa vie ici et pourtant il ne cessait d'être émerveillé.

**Cristóbal Vera**  
CHILI  
École polytechnique – ParisTech





## Jean-Patrick MACKOSSAUD

.....  
**GABON**

École spéciale militaire  
de Saint-Cyr (Guer)  
Chef d'entreprise (France)

.....



*voir tout  
le témoignage  
en vidéo*

**|| Je fais le pont entre les entreprises  
françaises et leurs équivalents africains. ||**

Je fais partie de cette diaspora d'étudiants étrangers qui ont choisi de s'installer en France. Mon métier consiste à fournir un conseil stratégique aux entreprises pour leur implantation à l'international. L'objectif est de chercher des relais de croissance pour les sociétés françaises, qui constituent 80 % de mes clients. Je fais le

pont entre ces entreprises et leurs équivalents africains. Détenteur de la double nationalité franco-gabonaise, je joue sur cette bipolarité culturelle. Je ne pense pas que j'aurais pu faire le même parcours ailleurs.

## François SYLLA

GUINÉE  
ESPCI-ParisTech  
Chef d'entreprise (France)

### L'ACCÉLÉRATION DES PARTICULES, UN ARTISANAT COMME LES AUTRES

Cofondateur d'une entreprise spécialisée dans l'accélération laser-plasma, François Sylla défend aux quatre coins du globe le savoir-faire tricolore en matière d'ingénierie. Rien de plus naturel pour ce Français de cœur né au Togo il y a 33 ans.

#### Entrepreneur atypique

François Sylla n'est pas un entrepreneur comme les autres. Sa start-up, SourceLAB, n'est pas spécialisée dans la conception d'objets connectés ou dans la vente de musique en ligne, mais dans « l'accélération laser-plasma ».

Le sujet est ardu, mais François Sylla possède un sens certain de la pédagogie : « *Un plasma, c'est un gaz chaud. Si vous dirigez un faisceau laser intense sur un liquide, un solide ou un gaz, le contact des deux crée une onde de plasma très chaud qui expulse les particules de matière dans tous les sens. On parle alors d'accélération de particules. Nous étudions les propriétés de ce plasma et de ces particules afin de tenter d'en dégager des applications.* »

Le parcours de François Sylla est lui aussi marqué par les alchimies fécondes. Il naît au Togo il y a 33 ans d'un père guinéen et d'une mère polonaise, et effectue toute sa scolarité en Guinée, au lycée français de Conakry. « *Mes parents avaient conscience que c'était, de loin, la meilleure école du pays.* » Après le bac, il se voit proposer une bourse de l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger pour venir étudier en France. Après des études d'ingénieur à l'ESPCI ParisTech, il se lance en 2007 dans la rédaction d'une thèse.



## Un parcours brillant et sans accroc

Antonin Bollot, son colocataire de l'époque, l'a convaincu de postuler au Laboratoire d'optique appliquée (LOA) de Paris Saclay pour travailler sur l'accélération laser-plasma, secteur dans lequel la France est pionnière. Mais pour déclencher la réaction qu'ils veulent étudier, François Sylla et Antonin Bollot ont besoin d'une « cible d'interaction », sorte de caisson pressurisé à l'intérieur duquel le laser se heurte à la matière. Les deux doctorants sont contraints de la fabriquer eux-mêmes. C'est un déclic : « *Nous nous sommes dit que d'autres équipes de chercheurs voudraient pouvoir disposer de cet objet pour leurs expériences. On a décidé de développer cette offre.* »

### Ambassadeur du savoir-faire français

François Sylla et Antonin Bollot créent SourceLAB en 2013. Les cibles d'interaction trouvent immédiatement preneur : « *Parmi nos références, énumère avec fierté le dirigeant de la start-up, on compte aujourd'hui*

*des laboratoires allemands, l'université de Berkeley, un énorme centre de recherche sud-coréen... Des gens très sérieux, qui nous font tous confiance.* »

L'aventure n'aurait pas été possible sans l'appui dont ont bénéficié les deux entrepreneurs. « *Après la crise, l'État français a mis l'accent sur l'innovation en développant des structures de financement. Pour pouvoir se lancer dans une telle aventure, c'était le contexte idéal.* » François Sylla incarne aujourd'hui l'excellence de l'ingénierie tricolore : « *Essentiellement, je me vois comme français, confie-t-il sans la moindre hésitation. C'est d'ailleurs comme ça qu'on me perçoit la plupart du temps dans mes déplacements professionnels.* »

### La soif d'apprendre et d'entreprendre

Au-delà des soutiens extérieurs, François Sylla doit avant tout son succès à une grande curiosité et un sens aigu de l'entrepreneuriat. Sa première affaire, il la lance à tout juste 16 ans. Ses parents lui offrent un pécule : beaucoup d'ados en profiteraient pour partir en vacances ou s'acheter une voiture. Lui décide de... construire une pirogue. Il investit dans des moteurs, puis dans une activité de pêche qui l'amènera un temps à employer dix personnes. L'aventure est éphémère mais formatrice. Dix-sept ans plus tard, il traque la particule plutôt que le poisson, mais ses motivations sont les mêmes : apprendre et entreprendre. « *Aujourd'hui comme hier, je vends des objets que je fabrique moi-même. C'est ma conception de l'entreprise.* »



# NOUVEAUX **HORIZONS**



## Les promenades sur la plage, mon premier hiver enneigé...

Eréndira Calderón González

MEXIQUE

Université de Caen Normandie;

Université Paris Ouest Nanterre La Défense



*“De **beaux souvenirs** se  
sont gravés **dans ma**  
**mémoire.**”*

Au début, la France était pour moi un album de belles photos de vacances. Mais après m’y être rendue et être restée pour mes études, de beaux souvenirs se sont gravés dans ma mémoire : les promenades sur la plage, mon premier hiver enneigé, la blancheur de la pierre, la perfection des jardins...

## Sur les bords du Doubs

Ma France à moi est sur les bords du Doubs!  
Elle est le Pays maïchois et son paysage  
Qui remplit les poumons d'air parfumé!  
Elle est la Maïche enrobée telle  
une mère par les monts  
Qui me rappellent mon pays Dogon!

**Ali Timbine**

MALI  
Université Lumière Lyon II



*“Ce qui m’a  
beaucoup  
impressionné,  
ce sont les vastes  
plantations  
de vignobles  
dans toutes les  
vallées.”*

**Élie Rasoloniaina**

MADAGASCAR

Institut national spécialisé d'études  
territoriales de Montpellier

## Sous la pluie

Je marche dans les rues mouillées de Paris,  
Entre la joie et la tristesse des gens qui passent,  
Sous un soleil qui n'existe plus, incandescent.

**Ricardo Andrés López Suárez**

COLOMBIE  
Université Panthéon-Assas





*“Paris est une ville qui est  
le monde.”*

### **Paris, la ville-monde**

*Lutetia non urbs, sed orbis*

Si Paris est une ville qui est le monde, alors cette France est l'univers aux yeux du monde entier.

**Demilson Malta Vigiano**

BRÉSIL

Archives nationales de France (stage)

### **« Je me sens petite devant cette grandeur de pierre »**

Au Mont-Saint-Michel, les escaliers semblent sans fin, quand entre les toits des maisons l'horizon reparaît soudain. Le sable, l'eau et le ciel, et l'abbaye qui se dresse dans toute sa verticalité. Je me sens petite devant cette grandeur de pierre. J'entre dans le cloître : une oasis de verdure, jardin clos, arcades somptueuses. Vitraux colorés et pavés ouvragés...

**Camila Caixeta Gonçalves**

BRÉSIL

Université de technologie de Compiègne





Chen  
ZHU

.....  
**CHINE**

Université Paris Diderot - Paris VII  
Médecin, ancien ministre de la Santé  
de la République populaire de Chine  
(Chine)



*voir tout  
le témoignage  
en vidéo*

**|| Les observations faites pendant mon  
séjour en France ont été précieuses. ||**

En tant que ministre de la Santé, j'ai été au service de mes concitoyens de 2007 à 2013. Pour élaborer une grande réforme du système de santé, les observations faites pendant mon séjour en France m'ont été précieuses. J'ai alors pu apprendre les bases fondamentales de la science médicale. Mais j'avais aussi été très

intéressé par le système de santé publique français. Tous les patients atteints de maladies graves recevaient un traitement gratuit lors de leur hospitalisation : cela m'a frappé.

## Nadine FATTOUH

LIBAN, ROUMANIE

École du Louvre (Paris)

Galeriste à la galerie Jacques Leegenhoek (France)

### L'ART POUR PATRIE

Née à Beyrouth et issue d'une double culture libanaise et roumaine, Nadine Fattouh est désormais galeriste à Paris. Chaque année, elle organise plusieurs expositions et s'est spécialisée dans la promotion d'artistes du Maghreb et du Proche-Orient.

#### Un coup de foudre artistique pour Paris

Rien ou presque ne destinait Nadine Fattouh à travailler dans le milieu de l'art où elle évolue aujourd'hui. Née à Beyrouth d'un père libanais et d'une mère d'origine roumaine, elle baigne dans la langue commune à ses deux parents: le français. En 1989, sa famille quitte le Liban en guerre pour se rendre à Paris.

La ville est indissociable de son éveil artistique. Nadine Fattouh s'émerveille de tout: le nombre incalculable de musées, la symétrie des façades, l'équilibre des masses et des volumes... C'est naturellement qu'elle s'oriente vers des études à l'école du Louvre, où elle se spécialise en art ancien. Désireuse de transmettre sa passion, elle y enseignera pendant cinq ans.

#### Liberté, je dessine ton nom

Liberté est le mot qui revient le plus souvent dans la bouche de Nadine Fattouh. Un sentiment éprouvé dès l'enfance, lors de ses nombreux séjours en Roumanie. Elle évoque avec plaisir les mémorables parties de cache-cache dans les rues de Bucarest, pourtant muselé par la dictature des époux Ceaușescu.

C'est certainement cette quête de liberté qui motive la décision de la jeune femme de quitter l'enseignement. En 2001, elle intègre le marché de l'art et rejoint la galerie de tableaux anciens Jacques Leegenhoek, dans le Carré Rive Gauche.





### L'exil en partage

La double culture dont Nadine Fattouh est issue nourrit ses choix artistiques. Si la jeune femme « *embrasse la culture française* » dès son arrivée à Paris, elle se fait vite « *rattraper par ses racines* ». En 2008, elle décide de porter son attention sur les artistes du Proche et du Moyen-Orient, sans pour autant faire de cette inclination une exclusivité.

La galeriste entretient une relation très forte avec ceux et celles qu'elle expose, pour beaucoup exilés comme elle. C'est avec une grande admiration qu'elle évoque le parcours de Marwan, un artiste syrien de 81 ans, installé à Berlin, auquel elle consacre actuellement une minirétrospective. Admiration d'autant plus grande qu'elle-même reconnaît « *ne pas savoir manier les pinceaux, et être incapable de transmettre ses émotions avec de la couleur* ».

### Une écriture en suspens

Le coup de crayon de Nadine Fattouh est peut-être maladroit, mais elle manie la langue de Molière avec une précision et un sens de la formule remarquables. Elle définit ainsi son métier comme celui de « *chercheuse d'or* ». Son objectif : dénicher le nouvel artiste qui lui procurera cette émotion profonde qu'elle pourra ensuite partager avec d'autres. Aussi enthousiaste qu'à ses débuts, elle aimerait posséder un jour sa propre galerie, à Paris ou ailleurs.

Si elle semble heureuse du chemin parcouru, elle ne se voit pas d'avenir tout tracé. Mais elle sait qu'il sera ancré dans le monde de l'art. Un retour au Liban serait-il envisageable ? La jeune femme ne se prononce pas. Selon ses propres termes, cet éventuel projet demeure « *une écriture en suspens* ».



# ESCAPADES **GOURMANDES**



## L'odeur du café

**Cristóbal Vera**

CHILI

École polytechnique – ParisTech



*“L'odeur du café avait ressurgi tout au long de ma promenade.”*

Surpris par la fraîcheur de la nuit, je décidai de m'arrêter manger dans un petit bistrot. L'ambiance était familiale et les plats traditionnels. Après avoir avalé une assiette, je lançai au serveur : « Un café et l'addition, s'il vous plaît! » L'odeur du café avait ressurgi tout au long de ma promenade: le café de 14 heures à

la sortie des restaurants, le café de 16 heures devant les entreprises, le café de 18 heures aux terrasses des bistrots, et maintenant le café de 23 heures après dîner. Ça m'amusait d'imaginer que cette odeur m'avait poursuivi toute la journée, jusqu'à me rattraper à cet instant où j'avalais ma dernière gorgée.

## Fromage et jambon-beurre

Le *Canard* me manque  
Et le saint-nectaire  
Ah! le saint-nectaire  
Même le jambon-beurre du boulanger au coin de la rue.

**Kardelen Kala**  
TURQUIE  
Université de Strasbourg

## Les crêpes au sucre

Aujourd'hui encore, quand je ferme les yeux, j'arrive à sentir l'odeur des crêpes sucrées françaises! Ah, comme la gastronomie française me manque: pains au chocolat, tartes, pains, vins...

**Sophia Rischbieter**  
BRÉSIL  
Université Toulouse I – Capitole

*“Quand je ferme les yeux, j'arrive à sentir l'odeur  
des crêpes sucrées françaises!”*



*“En France, j’ai vécu  
**des expériences  
culinaires  
uniques**, comme  
la dégustation  
des escargots par  
exemple.”*

**Marina Rosenthal Pereira Lima**  
BRÉSIL  
Université polytechnique LaSalle Beau-  
vais

*“J’ai découvert le plaisir de casser à la petite  
cuillère la couche de sucre d’une crème brûlée.”*

**Raïssa Raimundo da Silva**  
BRÉSIL  
Institut international de Rambouillet

*“Je suis quand même un  
peu triste parce que j’ai  
laissé **mon grand amour**  
en France: **le fromage.**”*

**Camila Pâmala de Oliveira V. Xisto**  
BRÉSIL  
Université d’Avignon et des pays de Vaucluse





## Morena LEITE

### BRÉSIL

Le Cordon Bleu Paris  
Cheffe des restaurants Capim  
(Brésil)



*voir tout  
le témoignage  
en vidéo*

**|| Lors d'un week-end à Paris, j'ai découvert l'importance de la gastronomie dans la culture française. ||**

Cela fait quinze ans que j'ai obtenu mon diplôme de cuisine. À Paris, j'ai appris à valoriser la matière première, les ingrédients, à me poser la question de leur origine. Si je suis revenue dans mon pays natal, c'est pour valoriser les produits de la gastronomie brésilienne justement. Il y a quelque temps, j'ai donné un cours dans l'école

française où je me suis formée, Le Cordon Bleu. J'avais appris la technique française du gâteau au chocolat et je suis revenue avec des ingrédients brésiliens. C'était super.

## Cristina DERACHE

ROUMANIE

École Lenôtre (Paris)

Cheffe du restaurant Crion Chez Cristina (France)

### CRISTINA, UNE ROUMAINE À PARIS

C'est l'une des étoiles montantes parmi les chefs parisiens. Au Crion Chez Cristina, qu'elle a ouvert en 2013, la jeune cheffe roumaine Cristina Derache joue avec les codes de la bistronomie en y ajoutant une touche piquante d'exotisme.

#### De la cuisine et de l'amour

Amoureuse de Paris, de la cuisine française, des produits du terroir hexagonal... Cristina Derache n'a que le mot « amour » à la bouche. À 33 ans, cette jeune cheffe roumaine cuisine avec son cœur autant qu'avec ses tripes. Est-ce l'ingrédient secret de ses petits plats raffinés sans être snobs ? La cuisine de Cristina Derache a quoi qu'il en soit hérité de son caractère passionné et bien trempé.


Il y a cinq ans, la cheffe ouvrait à Paris son premier restaurant, Chez Cristina. Elle parvient à créer la surprise avec une spécialité gastronomique roumaine méconnue : le sarmale, plat national composé de feuilles de chou farcies de riz, de viande et d'oignons. La cheffe se voit rapidement décerner par les critiques le titre de meilleur restaurant roumain de Paris.

Elle vante avec enthousiasme le cosmopolitisme culinaire de son pays : « *La Roumanie partage sept frontières avec des pays étrangers : c'est un patchwork d'influences latines, slaves, byzantines et orientales. La cuisine roumaine est très proche de la cuisine turque, mais aussi très marquée par les saveurs méditerranéennes* », raconte Cristina Derache.

#### Hors des sentiers battus

Cristina Derache a suivi une voie peu classique. Sa jeunesse à Constanța, sur les rives de la mer Noire, a été marquée par la pénurie alimentaire qui régnait dans la Roumanie de Nicolae Ceaușescu. « *La gastronomie roumaine était quasiment inexistante durant la dictature. Ce n'est qu'à partir de la révolution de 1989 que les premiers produits importés ont fait leur apparition. J'ai alors 10 ans et je découvre émerveillée ces saveurs nouvelles et exotiques.* »





Un choc sensoriel à effet lent. Cristina Derache découvre d'abord la restauration côté salle: elle fait ses armes comme serveuse à Constanța, désormais ouvert au tourisme. Puis à 21 ans, elle s'offre des vacances dans la Ville lumière. « *Je suis littéralement tombée amoureuse du lieu. J'ai décidé de faire ma vie ici. Aujourd'hui, dix ans après, Paris me fait toujours le même effet. Je ne pense pas un jour retourner vivre en Roumanie.* »

### De la salle aux fourneaux

En France, Cristina Derache enchaîne les expériences dans divers établissements gastronomiques parisiens. Jusqu'à l'aventure de Chez Cristina, qui va lui donner l'occasion de révéler ses talents de cheffe. « *Un jour, on s'est retrouvé sans chef de cuisine et j'ai été obligée d'assurer le service. Je suis donc passée derrière les fourneaux par hasard... et pourtant, aujourd'hui je ne me verrais pas ailleurs.* » Perfectionniste, elle ne se repose pas sur le succès: elle s'offre une formation de pâtissière à l'école Lenôtre. Elle se met à pratiquer une cuisine plus sophistiquée et s'ouvre à d'autres influences.

### Retour gagnant

En 2013, Cristina Derache ouvre le Crion Chez Cristina, un nouveau QG dans le nord de la capitale. « *Avec mon associée Magali, nous sommes arrivées à la conclusion qu'il fallait faire évoluer la cuisine de Chez Cristina pour ne pas tomber dans le cliché. C'était aussi une motivation sentimentale: en tant que cheffe, je ne me retrouve plus dans la cuisine roumaine.* »

Désormais, la carte de Cristina Derache ne connaît plus de frontières: ceviche péruvien, curry vert thaïlandais, gaspacho andalou et bœuf de Salers se côtoient dans une parfaite harmonie. Le rapport qualité prix est imbattable pour la capitale: 18 euros la formule entrée-plat-dessert. Dans ce coin du 18<sup>e</sup> arrondissement qui n'a pas encore été touché par la mode des néobistrots, le Crion Chez Cristina fait le bonheur d'une clientèle de bureaux et de résidents. « *Chaque semaine je compose une carte exclusive qui évolue au fil des saisons. Je découvre sans cesse de nouveaux produits. Depuis l'ouverture il y a deux ans, j'ai l'impression de progresser chaque jour et de mieux me connaître grâce à la cuisine!* »



SUR LE BOUT  
**DE LA LANGUE**



## Quiproquo

**Tatiana Redel**

POLOGNE

Université de la Sorbonne (Paris IV)



Un jour, j'ai rencontré un jeune Français très sympa. Il était beau garçon, charmant et cultivé. Nous avons parlé toute la soirée puis échangé nos numéros de téléphone. Quelques jours plus tard, il me téléphone pour m'inviter à regarder un film chez lui. Je ne pouvais pas aller chez quelqu'un que je connaissais à peine! J'avais peur qu'il croie que je n'avais pas de principes. J'ai voulu lui montrer le contraire et j'ai répondu avec fermeté – mais en faisant

une traduction approximative: « Non, merci, j'ai mes règles! » Au silence embarrassé dans l'écouteur, j'ai compris que je ne serais pas près de recroiser ce charmant jeune homme... Sur le coup, j'avais terriblement honte, mais cette histoire fait toujours rire ceux à qui je raconte mes anecdotes les plus amusantes sur mon séjour en France. Depuis, j'évite soigneusement les traductions mot à mot!

**“Parler français, c’était  
comme développer un  
nouveau rapport au  
monde  
à travers  
le langage...”**

**Alejandra Beltrán Román**

MEXIQUE  
École l’Étoile (Paris)

**“La belle langue de Molière,  
de plus en plus répandue à  
l’échelle planétaire, voilà ce qui  
réunit en France des gens aux  
origines diverses.”**

### **La langue comme bien commun**

La belle langue de Molière, de plus en plus répandue à l’échelle planétaire, voilà ce qui réunit en France des gens aux origines diverses. En visitant la tour Eiffel, j’ai rencontré un Angolais qui d’Angleterre était venu faire quelques jours de tourisme. Quel drôle de hasard ! En montant les escaliers du monument, nous avons commencé à discuter en français... avant de découvrir avec émotion que nous pouvions aussi parler en portugais, la langue officielle de nos deux pays.

**Beltamiro Patrício**

MOZAMBIQUE  
Université de Nantes



*“Cela m’a donné envie de **comprendre,**  
de chanter ces mots.”*

### **L’ensorcellement des sons et du sens**

Ce sont les paroles d’une chanson découvertes dans un cahier de ma mère qui ont été mon premier éveil à la langue française. Cela m’a donné envie de comprendre, de chanter ces mots, d’entrer dans cet univers de son et de sens qui m’ensorcelait. Depuis, tant d’autres chanteurs et chansons françaises ont suivi : Barbara, Véronique Sanson, Jacques Brel, Michel Delpech (eh oui !), Serge Gainsbourg, Françoise Hardy...

**Camila Silva Nicácio**  
BRÉSIL

Université Panthéon-Assas

### **Un oubli de soi**

J’ai préparé la valise que ma mère m’avait achetée; j’ai essayé de ne rien oublier. Mais tout voyageur oublie quelque chose. Et moi, j’ai oublié mon prénom, mon histoire, ma langue, je recommençais à zéro, je devais écrire un scénario où j’habiterais ensuite. Le lieu, la langue, la bande sonore, les acteurs... J’ai allumé ma caméra et je suis partie.

**Camila Ginés**  
URUGUAY

Université Blaise Pascal — Clermont-Ferrand





## Jennifer FLAY

### NOUVELLE-ZÉLANDE

Université de Nice Sophia Antipolis  
Directrice de la Foire internationale  
d'art contemporain (France)



voir tout  
le témoignage  
en vidéo

**||** *Quand je me suis inscrite en histoire de l'art à l'université,  
il n'était pas question que j'abandonne le français.* **||**

J'ai commencé le français à 12 ans, sur les conseils de mon père. Longtemps, je n'ai pas été une très bonne élève dans cette matière. Mais une fois inscrite à l'université en histoire de l'art, il n'était pas question que j'abandonne le français: j'aimais cette langue, j'étais fascinée par le style de vie entrevu lors de mes voyages en

Nouvelle-Calédonie. Aujourd'hui, en dirigeant la FIAC, je défends la scène culturelle française. Mon père ne s'attendait peut-être pas à un tel retour sur investissement, mais j'espère apporter à la France autant qu'elle m'a apporté.

# Noriko CARPENTIER-TOMINAGA

JAPON

HEC Paris

Directrice du comité d'échanges franco-japonais de la CCI Île-de-France (France)

## AMBASSADRICE DES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-JAPONAISES

Ancienne assistante de Carlos Ghosn, Noriko Carpentier-Tominaga est aujourd'hui à la tête du comité d'échanges franco-japonais de la CCI Île-de-France. Elle met sa connaissance de la culture japonaise au service des entreprises françaises.

### De l'empereur du Japon à Carlos Ghosn

Noriko Carpentier-Tominaga ouvre l'entretien en nous donnant sa carte de visite. Une entrée en matière formelle, sans doute héritée de ses huit années passées à l'ambassade de la Commission européenne. En charge du protocole, elle assure alors un rôle de liaison entre la délégation européenne et les autorités japonaises. De cette expérience qui lui permet de côtoyer une quinzaine de nationalités, elle retient ce mantra : « *Il n'y a pas de difficultés, que des différences.* » Le respect de l'autre étant le prérequis indispensable pour des relations interculturelles réussies.

Noriko Carpentier-Tominaga occupe ensuite un poste stratégique pour les relations commerciales entre la France et le Japon : celui d'assistante personnelle de Carlos Ghosn, le

PDG de Renault Nissan. Mais lorsque son mari français, qu'elle a rencontré à Tokyo, est appelé au siège de la banque où il travaille, elle quitte sa position auprès du constructeur automobile pour accompagner son époux à Paris.

### Le management à la française

Nommée à la tête du comité d'échanges franco-japonais de la Chambre de commerce d'Île-de-France, Noriko Carpentier-Tominaga est la seule Japonaise parmi 6 000 employés. Le but du comité : offrir des solutions adaptées aux entreprises, tout en tenant compte des actions engagées par les gouvernements français et japonais. Son travail d'intermédiaire, qui consiste à promouvoir les relations économiques et commerciales entre les deux pays, satisfait son goût pour l'échange, le contact humain et les problématiques d'actualité.





Au bout de six ans à la direction du comité, Noriko Carpentier-Tominaga décide d'approfondir sa connaissance du management à la française. Elle intègre le MBA d'Executive Management proposé par la célèbre école de commerce HEC, une formule qui s'adresse exclusivement à des personnes déjà sur le marché du travail.

Reprendre ses études en parallèle de son poste à la CCI n'est pas facile, mais l'esprit d'entraide qui règne au sein de la promotion l'aide à maintenir le cap. *« Aujourd'hui, je mesure les bienfaits de cette formation : elle m'a permis de créer un réseau de contacts à la fois professionnels et amicaux, très utile pour mon travail au comité d'échanges. »*

## Prévoir les imprévus

À son arrivée en France, Noriko Carpentier-Tominaga n'osait pas parler français en public, par timidité et peur de faire des fautes. Elle possède désormais une grande maîtrise de la langue et de la culture françaises. Certaines tournures idiomatiques continuent pourtant de la surprendre, voire de l'induire en erreur. *« L'une des dernières expressions à m'avoir laissée perplexe, c'est la locution "comme cul et chemise" : est-ce que ça signifiait une relation d'amitié entre deux personnes ? ou l'inverse ? »*

Grâce à sa position d'intermédiaire entre la France et le Japon, Noriko Carpentier-Tominaga bénéficie d'un point de vue privilégié pour analyser les spécificités de sa culture d'origine. Elle déplore la frilosité des jeunes Japonais trop repliés sur eux-mêmes. Elle regrette également le manque d'ouverture du marché du travail qui ne donne pas suffisamment leur chance aux talents venus de l'étranger. En revanche, la méticulosité des Japonais et leur extrême organisation continuent de l'amuser : *« Ils prévoient tout pour se prémunir des imprévus. »*



POUR MOI,  
**LA FRANCE C'EST...**



## Le pays qui m'a offert le plus d'opportunités dans la vie

**Maria Matala**

GRÈCE

Université de la Sorbonne (Paris IV)

Pour moi, la France, c'est une grande émotion qui se renouvelle sans cesse au fil du temps. C'est aussi la réponse à toutes mes recherches, espérances et entreprises. C'est le pays qui m'a offert le plus d'opportunités dans la vie, qui a illuminé mon chemin, qui m'a permis d'enrichir mes connaissances, qui m'a orientée, qui m'a nourrie. C'est le pays auquel je voue toute ma reconnaissance.

### **Une expérience professionnelle enrichissante**

En France, j'ai pu réaliser un grand rêve: étudier l'architecture et l'urbanisme en France grâce au programme Brasil France ingénieurs technologie (BRAFITTEC). Ce séjour a été une expérience très enrichissante d'un point de vue professionnel.

**Camila Caixeta Gonçalves**

BRÉSIL

Université de technologie de Compiègne

*"Une expérience très **enrichissante** d'un point de vue **professionnel**."*





*“Un pays  
multiculturel  
où les gens se  
sentent **libres.**”*

**Le respect, une  
valeur française**

Un pays qui compte beaucoup de sites touristiques, une grande civilisation, où les sciences et l'éducation sont des matières reconnues et où le respect est fondamental: c'est tout cela ma France.

**Youstina Esmat**  
ÉGYPTE

Université Panthéon-Assas (Paris)

**Un pays multiculturel**

Bleu, blanc et rouge, ce sont plus que les trois couleurs d'un drapeau; cela signifie la liberté, l'égalité et la fraternité. C'est la France, un pays multiculturel où les gens se sentent libres, où tous les citoyens sont égaux et où il règne entre les citoyens et les gens qui visitent ce beau pays une vraie convivialité.

**Beltamiro Patrício**  
MOZAMBIQUE

Université de Nantes

***Ubi bene, ibi patria***

Pays de Descartes, de Molière, de Rousseau, de Voltaire, de Jules Verne, de Balzac, de Baudelaire, de la Résistance, de Sartre, de Camus, d'Astérix, de Gainsbourg, de Brassens, de la chanson, de la séparation des pouvoirs, de la laïcité, d'un formidable esprit de lutte...

Pays des colonies, de l'esclavage, de la guillotine, de la Collaboration, du décalage social, du chômage, des banlieues, de la discrimination, de la Manif pour tous. Pays où l'on parle la langue que je préfère, mais que je n'arriverai jamais à maîtriser vraiment. Pays aux paysages divers. Pays de mes plus beaux voyages. Pays qui m'a acceptée, pays qui me reste clos. Pays qui serait mon pays d'origine si j'avais à faire ce choix que personne ne peut jamais faire.

Que puis-je dire de la France?  
Au bout du compte, une seule chose seulement:  
*Ubi bene, ibi patria.*

**Kardelen Kala**  
TURQUIE

Université de Strasbourg

***“Une évolution  
dans ma vie  
culturelle.”***



- ❶ Simone de Beauvoir
- ❷ Pierre et Marie Curie
- ❸ Georges Brassens

**La communauté francophone**

En tant que Tunisienne francophone, la France, pour moi, fut une continuité et une évolution dans ma vie culturelle, émotionnelle, physique, et jamais une rupture.

**Sana Gammoudi**  
TUNISIE

Université de Montpellier



## Mohamed Salah BEN AMMAR

### TUNISIE

Faculté de médecine Paris Descartes  
Médecin, professeur de médecine ;  
ancien ministre de la Santé  
de la République tunisienne  
(Tunisie)



*voir tout  
le témoignage  
en vidéo*

**|| La médecine française a des valeurs que nous essayons d'inculquer chez nous : l'accès équitable à la santé, la notion de service public. ||**

En tant que professeur à la faculté de médecine et chef de service dans un hôpital, j'ai essayé de mettre en place des méthodes de travail observées en France : cela constituait une innovation. Une fois ministre, j'ai activé le réseau que je m'étais construit lors de mes études à Paris. Certains de mes collègues sont revenus

de France, ont abandonné leur famille et leur laboratoire pour servir la Tunisie en ce moment crucial de son histoire. Cela donne des résultats fabuleux. Car la médecine française est l'une des meilleures du monde.

## Nicolas BAKER

ÉTATS-UNIS  
ISCPA Lyon  
*Rédacteur en chef audiovisuel – CNRS (France)*

### DIFFUSER LES GRANDES AVANCÉES SCIENTIFIQUES FRANÇAISES

Américain, Nicolas Baker a suivi des études de biologie et de journalisme en France avant de travailler pour des médias français comme Arte ou France 24. À 32 ans, il vient de rejoindre le CNRS où il est rédacteur en chef audiovisuel.

#### Qu'est-ce qui vous a conduit en France ?

Ma naissance ! Mes parents sont américains mais je suis né en France. Nous sommes rentrés aux États-Unis, dans une banlieue de Washington, quand j'avais 9 ans. J'ai poursuivi ma scolarité au lycée français. Nous avons ensuite déménagé pour Bruxelles où j'ai obtenu mon bac. J'ai alors décidé de faire des études de biologie à Grenoble, après quoi je me suis inscrit à l'ISCPA à Lyon pour devenir journaliste. Tout juste diplômé, j'ai travaillé à Kaboul, en Afghanistan, notamment pour France 24 et Arte. Je suis ensuite parti pour Madagascar où je suis devenu correspondant pour France 24 et Réunion 1<sup>re</sup>. À mon retour à Paris, j'ai continué à travailler pour France 24 en tant que journaliste-reporter d'image (JRI). Et fin 2014, je suis entré au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) comme rédacteur en chef audiovisuel.

#### Qu'est-ce que vos études en France vous ont apporté ?

J'ai particulièrement apprécié que le système scolaire français soit d'abord fondé sur le savoir : qu'il ne serve pas uniquement à apprendre un métier me semble fondamental. C'est tellement plus enrichissant. Aujourd'hui, j'ai vraiment le sentiment d'appartenir à la grande communauté francophone, avec des valeurs communes, un socle culturel, une conception de l'information à la française, aussi. À la fin de mes études, je me sentais en accord avec la philosophie de vie hexagonale. J'ai décidé d'entamer les démarches pour devenir également français.





### **Quel est votre rôle au CNRS ?**

En 2014, le CNRS a décidé d'ouvrir son journal au grand public *via* un site Internet. Jusque-là, c'était une publication interne. L'objectif est de mieux faire connaître au public les grandes avancées scientifiques françaises. Cela implique de créer des contenus accessibles à tous, et de tirer parti de toutes les possibilités offertes par ce nouveau média. En tant que rédacteur en chef audiovisuel, je suis chargé de coordonner la production des vidéos courtes destinées à présenter au grand public les activités du Centre.

La crise économique et le contexte géopolitique mondial ont tendance à mettre la magie de la science au second plan. On oublie à quel point la science fait avancer l'humanité, et devrait faire rêver les gens. C'est sans doute la plus grande entreprise humaine et je me sens fier de contribuer à la promouvoir.

### **Que représente pour vous le fait de travailler pour une institution française comme le CNRS ?**

J'aime la manière dont la France, et le CNRS en particulier, conçoit la recherche. Quand on a découvert l'électron, c'était de la recherche fondamentale. Ce n'était pas rentable à court terme et on ne savait pas à quoi ça servirait. Aujourd'hui, toute notre civilisation est fondée sur l'électron. Il y a une beauté dans cette quête fondamentale de savoirs pour mieux comprendre le monde. Et la France parvient encore à se positionner sur ces sujets en assumant que la rentabilisation demeure une question secondaire.

### **Vous sentez-vous plus français qu'américain aujourd'hui ?**

J'ai la chance d'appartenir à ces deux cultures bien différentes. Je me sens plus proche de ma terre d'adoption concernant les grandes questions de la vie : l'éducation, la laïcité, la santé publique... et aussi l'importance de manger du bon pain ! Mais je me sens clairement américain lorsqu'il s'agit de se tourner vers l'avenir avec la ferme conviction que tout est possible...

**Nicolas Baker** ..... p. 54

🇺🇸 ÉTATS-UNIS  
 📖 ISCPA Lyon  
 ⚙️ Rédacteur en chef audiovisuel – CNRS (France)

**Alejandra Beltrán Román** ..... p. 43

🇲🇽 MEXIQUE  
 📖 École l'Étoile (Paris)  
 ⚙️ Artiste visuelle (Mexique)

**Mohamed Salah Ben Ammar** ..... p. 53

🇹🇳 TUNISIE  
 📖 Faculté de médecine Paris Descartes  
 ⚙️ Médecin, professeur de médecine; ancien ministre de la Santé de la République tunisienne (Tunisie)

**Camila Caixeta Gonçalves** ..... p. 28, 50

🇧🇷 BRÉSIL  
 📖 Université de technologie de Compiègne  
 ⚙️ Architecte urbaniste (Brésil)

**Eréndira Calderón González** ..... p. 19, 26  
premier prix du concours « Ça, c'est ma France »

🇲🇽 MEXIQUE  
 📖 Université de Caen Normandie; Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
 ⚙️ Professeure d'espagnol (France)

**Noriko Carpentier-Tominaga** ..... p. 46

🇯🇵 JAPON  
 📖 HEC Paris  
 ⚙️ Directrice du comité d'échanges franco-japonais de la CCI Île-de-France (France)

**Chen Zhu** ..... p. 29

🇨🇳 CHINE  
 📖 Université Paris Diderot – Paris VII  
 ⚙️ Médecin, ancien ministre de la Santé de la République populaire de Chine (Chine)

**Do Thi Kim Cuc** ..... p. 18

2<sup>e</sup> prix du concours « Ça, c'est ma France »  
 🇻🇳 VIËTNAM  
 📖 Université Toulouse I – Capitole

**Raíssa Raimundo da Silva** ..... p. 36

🇧🇷 BRÉSIL  
 📖 Institut international de Rambouillet  
 ⚙️ Doctorante en génie électrique au Center of Studies in Energy and Power Systems (États-Unis)

**Cristina Derache** ..... p. 38

🇷🇴 ROUMANIE  
 📖 École Lenôtre (Paris)  
 ⚙️ Cheffe du restaurant Crion chez Cristina (France)

**Youstina Esmat** ..... p. 12, 51

🇪🇬 ÉGYPTÉ  
 📖 Université Panthéon-Assas (Paris)  
 ⚙️ Étudiante en français (Égypte)

**Nadine Fattouh** ..... p. 30

🇷🇴 LIBAN, ROUMANIE  
 📖 École du Louvre (Paris)  
 ⚙️ Galeriste à la galerie Jacques Leegenhoek (France)

**Jennifer Flay** ..... p. 45

🇳🇿 NOUVELLE-ZÉLANDE  
 📖 Université Nice Sophia Antipolis  
 ⚙️ Directrice de la Foire internationale d'art contemporain (France)

**Sana Gammoudi** ..... p. 52

🇹🇳 TUNISIE  
 📖 Université de Montpellier  
 ⚙️ Doctorante en biologie à l'Université des sciences de Tunis (Tunisie)

**Camila Ginés** ..... p. 44

🇺🇷 URUGUAY  
 📖 Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand

**Kardelen Kala** ..... p. 35, 52

3<sup>e</sup> prix du concours « Ça, c'est ma France »  
 🇹🇷 TURQUIE  
 📖 Université de Strasbourg  
 ⚙️ Étudiante de master en études européennes interdisciplinaires au Collège de Natolin (Turquie)

**Morena Leite** ..... p. 37

🇧🇷 BRÉSIL  
 📖 Le Cordon Bleu Paris  
 ⚙️ Cheffe des restaurants Capim (Brésil)

**Ricardo Andrés López Suárez** ..... p. 27

🇨🇴 COLOMBIE  
 📖 Université Panthéon-Assas  
 ⚙️ Avocat en propriété intellectuelle (Colombie)



**Jean-Patrick Mackossaud** ..... p. 21

- 🇬🇧 GABON
- 📖 École spéciale militaire de Saint-Cyr (Guer)
- ⚙️ Chef d'entreprise (France)



**Demilson Malta Vigiano** ..... p. 28

- 🇧🇷 BRÉSIL
- 📖 Archives nationales de France (stage)
- ⚙️ Conservateur de bibliothèque (Brésil)



**Maria Matala** ..... p. 11, 50

- 🇬🇷 GRÈCE
- 📖 Université de la Sorbonne (Paris IV)



**Flavio Nappi** ..... p. 14

- 🇮🇹 ITALIE
- 📖 ESCP Europe (Paris)
- ⚙️ Chef d'entreprise (France)



**Beltamiro Patrício** ..... p. 43, 51

- 🇲🇐 MOZAMBIQUE
- 📖 Université de Nantes
- ⚙️ Enseignant en français langue étrangère (Mozambique)



**Maya Puspita** ..... p. 12, 19

- 🇮🇩 INDONÉSIE
- 📖 Institut universitaire européen de la mer (Brest)
- ⚙️ Doctorante au Laboratoire de biotechnologie et chimie marines (France)



**Élie Rasoloniaina** ..... p. 27

- 🇲🇩 MADAGASCAR
- 📖 Institut national spécialisé d'études territoriales de Montpellier
- ⚙️ Enseignant-chercheur, maire de la commune d'Andranonahoatra (Madagascar)



**Marina Rosenthal Pereira Lima** ..... p. 36

- 🇧🇷 BRÉSIL
- 📖 Université polytechnique LaSalle Beauvais
- ⚙️ Ingénieure agronome (Brésil)



**Tatiana Redel** ..... p. 42

- 🇵🇱 POLOGNE
- 📖 Université de la Sorbonne (Paris IV)
- ⚙️ Traductrice assermentée (Pologne)



**Sophia Rischbieter** ..... p. 10, 35

- 🇧🇷 BRÉSIL
- 📖 Université Toulouse I – Capitole
- ⚙️ Étudiante en journalisme (Brésil)



**Adriana Marcela Rodríguez** ..... p. 20

- 🇨🇴 COLOMBIE
- 📖 Institut polytechnique LaSalle Beauvais
- ⚙️ Étudiante en génie agroalimentaire (Colombie)



**Jason Sanderson** ..... p. 13

- 🇺🇸 ÉTATS-UNIS
- 📖 Université de Rennes II
- ⚙️ Enseignant-chercheur (États-Unis)



**Camila Silva Nicácio** ..... p. 11, 44

- 🇧🇷 BRÉSIL
- 📖 Université Panthéon-Assas
- ⚙️ Enseignante-chercheuse (Brésil)



**François Sylla** ..... p. 22

- 🇬🇳 GUINÉE
- 📖 ESPCI-ParisTech
- ⚙️ Chef d'entreprise (France)



**Ali Timbine** ..... p. 27

- 🇲🇐 MALI
- 📖 Université Lumière Lyon II
- ⚙️ Enseignant en français langue étrangère (Mali)



**Cristóbal Vera** ..... p. 20, 34

- 🇨🇱 CHILI
- 📖 École polytechnique – ParisTech
- ⚙️ Ingénieur en énergies renouvelables (Chili)



**Camila Pâmala de Oliveira V. Xisto** ..... p. 19, 36

- 🇧🇷 BRÉSIL
- 📖 Université d'Avignon et des pays de Vaucluse
- ⚙️ Étudiante en agro-écologie (Brésil)



Ce livre est publié par Campus France à l'occasion du premier anniversaire du réseau France Alumni. Il rassemble des témoignages et portraits d'alumni parus sur le portail [francealumni.fr](http://francealumni.fr) depuis un an, ou issus du concours « Ça, c'est ma France » organisé par Campus France en mai 2015. Les illustrations ont été réalisées sur une idée originale d'Eréndira Calderón González, lauréate du concours.

## France Alumni, le réseau des anciens étudiants internationaux en France

Le système éducatif français accueille 300 000 étudiants internationaux issus de tous les continents. Après leurs études supérieures, France Alumni les informe, leur permet de rester en réseau et de valoriser leur séjour en France dans un cadre professionnel.

### Un projet ambitieux

À l'initiative de Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Campus France a imaginé France Alumni. Cette plateforme numérique multilingue fédère, informe et aiguille les étudiants internationaux passés par l'enseignement supérieur français.

### Fédérer les femmes et les hommes

France Alumni offre à tous les anciens étudiants internationaux un outil d'une grande fiabilité. Son annuaire interactif permet à chacun de s'affilier au réseau et de se mettre en contact avec d'autres alumni. Le site propose des groupes thématiques qui permettent à tous d'échanger autour de centres d'intérêt communs.

### Favoriser l'information et les savoirs

Pour procurer à tous la bonne information au moment adéquat, des ressources liées aux filières éducatives en France, des espaces réservés aux grandes entreprises françaises et des offres d'emploi sont mis à jour régulièrement.

Le site propose aussi, dans sa rubrique magazine, des actualités sur la vie culturelle, économique et entrepreneuriale française. Il relaie les événements les plus intéressants pour les alumni.

France Alumni est la plateforme de référence pour les anciens étudiants internationaux qui souhaitent valoriser leur expérience en s'inscrivant au sein d'un vaste réseau français.

Au moment de la publication de ce livre, le portail compte plus de 20 000 membres.



[francealumni.fr](http://francealumni.fr)



© 2015 Campus France – tous droits réservés  
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris  
[www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

---

Conception éditoriale et graphique : Animal pensant

---

Achévé d'imprimer en novembre 2015  
sur les presses de l'imprimerie Escourbiac

---

Ce livre est imprimé sur un papier Munken Polar Rough 150 gr issu de forêts européennes gérées durablement, dans le respect des ressources en bois et en eau, ainsi que des hommes qui travaillent dans ces métiers. Pour chaque arbre abattu, un ou plusieurs arbres sont replantés.





